

Percussions de Strasbourg



BEST OF

08.12.22 — 20H Théâtre de Hautepierre

HUIT INVENTIONS, OP.45
QUATRE ÉTUDES CHORÉGRAPHIQUES
CORALE (création)
MÉTAL

Miloslav Kabeláč
Maurice Ohana
Maurilio Cacciatore
Philippe Manoury

10
Percussions
de Strasbourg

RÉSERVATIONS
percussionsdestrasbourg.com
03 88 27 75 04

Credit photo — © R. Ciotti / Philippe
Graphisme — Le Futur



Strasbourg.eu

Grand Est

SPEDIAM

sacem



3 grand est



Lumière : © 2022 / 3-1000003

DOSSIER DE PRESSE, OCTOBRE 2022

Contact presse et public : Lucie Andrès
Tél. 06.80.03.09.17 - rp@percussionsdestrasbourg.com
Les Percussions de Strasbourg, 15 place André Maurois, 6700 Strasbourg,
+33 (0)3 88 27 75 04 - www.percussionsdestrasbourg.com

Le jeudi 8 décembre 2022, les Percussions de Strasbourg mettent à l'honneur à la fois **des pièces cultes de leur répertoire**, dont les interprétations furent nombreuses durant leurs 60 ans d'existence, et **une nouvelle création**.

Cette année anniversaire est l'occasion idéale pour mettre en avant ces pièces devenues fondamentales pour la percussion d'aujourd'hui.

Dans les années 1960, Maurice Ohana et Miloslav Kabeláč ouvrent la voie à la composition de pièces pour percussions. Initialement, elles étaient pensées pour accompagner des performances dansées. Aujourd'hui affranchies de la danse, elles possèdent une identité et une narration propre, et sont les témoins des premières recherches dans le domaine de la percussion.

De nombreux compositeurs talentueux s'engagent alors sur cette voie, avec la complicité et l'expertise des Percussions de Strasbourg. Trente ans plus tard, naît *Métal* de Philippe Manoury, qui pense un sextet pour sixxens, ces instruments inventés expressément par Iannis Xenakis pour l'ensemble. Toujours soucieux de la création d'aujourd'hui, Les Percussions de Strasbourg offrent également l'occasion de découvrir le travail du jeune compositeur Maurilio Cacciatore, qui explore et développe les possibilités sonores de la baguette vibrante, outil unique au monde, dans sa pièce *Corale*.

Les Percussions de Strasbourg vous accueillent au Théâtre de Hautepierre dans le quartier où le groupe est implanté depuis plus de 40 ans. Restauration rapide et bar seront également au rendez-vous pour une soirée placée sous le signe de la convivialité.

PROGRAMME

REPRÉSENTATIONS SCOLAIRES

Jeudi 8 décembre (14h), et vendredi 9 décembre, (10h) – durée : 1h

Extraits du programme tout public commentés

CONCERT TOUT PUBLIC, Jeudi 8 décembre, 20h

— ouverture des portes, 19h

Huit inventions, op 45, Miloslav Kabeláč (1965)

Quatre études chorégraphiques, Maurice Ohana (1962)

Corale, Maurilio Cacciatore (création mondiale, 2022)

— entracte, bar et restauration sur place

Métal, Philippe Manoury (1995)

Durée : environ 1h45, **en présence des compositeurs**

BILLETÉRIE

En ligne sur [Weezevent](#)



Retrouvez l'évènement sur Facebook

Par téléphone : +33 (0)3 88 27 75 04

Sur place : le jour même à partir de 19h
au Théâtre de Hautepierre

12€ tarif plein

8€ tarif réduit*

6€ Carte Culture

3€ Adhérents Tôt ou T'art

**Habitants du quartier Hautepierre,
Cronembourg et Poteries, demandeurs
d'emploi, moins de 28 ans,
professionnels de la culture.*

Pour venir :

Théâtre de Hautepierre, 13 place André
Maurois, 67200. Accès en tram : Ligne A, arrêt
Cervantès ou Ligne D, arrêt Paul Eluard.

Les Percussions de Strasbourg

Fondé en 1962, l'ensemble « Les Percussions de Strasbourg » collabore depuis toujours avec des compositeurs de son temps. Avec près de 400 œuvres à son actif, le groupe développe son instrumentarium unique au monde où il conserve des centaines d'instruments venus du monde entier. Riche d'un répertoire exceptionnel, le groupe alterne pièces phares du XX^e siècle et commandes de nouvelles œuvres avec les mêmes préoccupations : faire vivre un patrimoine contemporain en le revisitant sans cesse, et continuer à innover, au-devant de l'élargissement des pratiques et des expressions scéniques.

Photo de l'ensemble, 1971. De gauche à droite, Detlef Kieffer, Jean Paul Finkbeiner (de dos), Claude Ricou, Gabriel Bouchet debout, Jean Batigne et Georges Van Gucht. Strasbourg, Église Saint-Paul, 21-23 janvier 1971 © Archives Percussions de Strasbourg





Centre culturel de Hammamet (Tunisie), août 1970. Au programme, les *huit inventions* de Kabeláč © Archives Percussions de Strasbourg

Les *Huit Inventions* pour instruments à percussion, opus 45 (Corale, Giubiloso, Recitativo, Scherzo, Lamentoso, Danza, Aria, Diabolico) ont été écrites en 1962, à la demande des Percussions de Strasbourg. Dans cette composition culmine l'intérêt de l'auteur pour les instruments à percussion et pour la musique orientale qui s'est manifestée dans ses nombreuses œuvres précédentes. Chacune des *Huit Inventions* a son expression et son atmosphère propre, déterminée par le choix du matériel sonore et par son organisation. Miloslav Kabeláč modèle son contenu musical en épuisant toutes les possibilités de traitement non conventionnel de la mélodie, du rythme et du timbre des percussions.

Miloslav Kabeláč, (1908-1979) Huit inventions, op 45 1965

Certaines des *Inventions* sont librement inspirées par le Chant Grégorien (Corale), puis par la musique des îles de l'Océan Pacifique (Lamentoso), par le dodécaphonisme (Aria). D'autres sont des études sonores colorées (Giubiloso) ou rythmiques (Scherzo, Danza, Diabolico), ou enfin une transposition de la mélodie vocale dans le domaine des instruments à percussion à peaux (Recitativo).



Première des « Quatre études chorégraphiques » de Maurice Ohana au festival de Strasbourg, 1965 © E. Klein

Maurice Ohana, (1913-1992) Quatre études chorégraphiques 1962/3

La première version des *Études Chorégraphiques* fut écrite pour deux exécutants, puis une seconde version pour quatre, chorégraphiée par Maurice Béjart. La version suivante, destinée aux Percussions de Strasbourg, témoigne de la volonté spectaculaire de cette pièce en incluant les percussionnistes à la réalisation scénique. Enregistrée en 1970, la pièce figure parmi les œuvres les plus importantes du répertoire de l'ensemble. Cette année, nous célébrons les trente ans de la disparition de Maurice Ohana aux côtés de l'association « Les Amis de Maurice Ohana ».



« Convaincu que l'oreille contemporaine a besoin de pouvoir s'évader loin de l'échelle diatonique, et frappé par l'exigence et la sensibilité des noirs d'Afrique et des andalous sur la qualité de leurs instruments, attiré par les immenses possibilités expressives des peaux, par la richesse harmonique des métaux ou la qualité sonore des bois - peu exploitées dans la musique européenne - Ohana, après Varèse et en même temps que nombre de compositeurs des années 55-60, explore ce matériau sonore, qui tendra à devenir ultérieurement un élément essentiel de son univers musical. Organisée en une succession de séquences contrastantes, les quatre études exploitent de manière systématique, et relativement « naïve » par rapport aux œuvres ultérieures, les aspects mélodiques, rythmiques et surtout harmoniques d'une percussion où les instruments métalliques (gongs et cymbales) jouent un rôle important, leur résonance apportant, ainsi que l'écrit Michel Bernard, « l'élément de libération par rapport à la gradation diatonique ». »

Christine Prost, catalogue raisonné de l'œuvre de Maurice Ohana, Revue Musicale, Éditions Richard Masse.

Maurilio Cacciatore, (1981-)

Corale (création mondiale, 2022)

La musique de Maurilio Cacciatore naît de la combinaison entre les instruments de musique classiques et les ressources de la musique numérique, à travers la programmation informatique et l'utilisation d'objets électromécaniques. Le résultat est une texture complexe avec plusieurs couches sonores hybrides, où les instruments acoustiques et l'électronique pure se mêlent à des techniques instrumentales et de diffusion du son non conventionnelles. Au-delà des standards de la spatialisation, les dispositifs de Maurilio Cacciatore explorent des solutions non codées, en combinaison avec une recherche sur les équipements, les algorithmes et les matières musicales spécifiques.

Portrait de Maurilio Cacciatore © ESZ



Commande des Percussions de Strasbourg à Maurilio Cacciatore, *Corale* est la première pièce au monde qui utilise la « baguette vibrante », un instrument développé par le compositeur suite à sa première collaboration avec l'Ensemble en 2016. Cette nouvelle baguette, qui permet de produire des sons longs et continus, est née des recherches sur les possibilités de création sonore avec des objets à vibration tels que les rasoirs électriques, tout en tenant compte de la difficulté des instruments à percussion pour obtenir des sons continus.

Le titre *Corale* veut célébrer les nouveaux horizons de jeu que cette baguette peut offrir et l'univers sonore qu'il est ainsi nouvellement possible d'imaginer. Une technique innovante, dont émerge une nouvelle palette de timbres, qui vient enrichir l'écriture des instruments à percussions.

Philippe Manoury, (1952-)

Métal

1995

Philippe Manoury s'intéresse particulièrement à de recherche dans le domaine des sons électro-acoustiques, ce qui lui apporte une vision différente de celle qu'offrent les instruments traditionnels. Cela pose de nouvelles questions quant à la façon d'envisager le « sonore ». En cette année 2022, nous célébrons également les soixante-dix ans du compositeur.

« En 1989, j'avais écrit deux sextuors de sixxens dans mon cycle du *Livre des claviers* (1987-88). Ces deux pièces sont ici confondues dans *Métal*, une vaste composition qui tire les conclusions et amplifie ce qui n'était qu'expérimental alors. Étant donné que les instruments ne sont pas accordés suivant une forme unique et ne donnent pas le même son suivant qu'on les frappe *piano* ou *forte*, le jeu des ressemblances, des réponses, des miroirs, des oppositions ou des polyrythmies s'en trouve fortement complexifié. Tout corps sonore mis en œuvre par le compositeur est un instrument de musique a écrit prophétiquement Berlioz dans son *Traité d'instrumentation et d'orchestration*. Je ne serais pas fâché si je pouvais prouver, aujourd'hui, qu'il avait diablement raison. »

Philippe Manoury

Réception des nouveaux sixxens, refaçonnés en 2021 © Percussions de Strasbourg





© Vincent Arbelet

Contact presse et public : Lucie Andrès
Tél. 06.80.03.09.17 - rp@percussionsdestrasbourg.com
Les Percussions de Strasbourg, 15 place André Maurois, 6700 Strasbourg,
+33 (0)3 88 27 75 04 - www.percussionsdestrasbourg.com